L'ÉGLISE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX



JAPHT MATINA

L’Église et les réseaux sociaux : voilà un sujet aussi intéressant que délicat, dont je suis conscient qu’il pourrait susciter des réactions diverses et, peut-être, me porter préjudice auprès de certaines personnes. Quant aux réactions des uns et des autres, je préfère ne pas les anticiper. Toutefois, une chose est certaine : **certaines vérités abordées dans cet ouvrage, ainsi que certaines questions qui y seront soulevées, pourraient bousculer vos convictions, remettre en question votre perception des choses et même déranger certaines habitudes de pensée**. Face à cela, chacun reste libre d’adopter la posture qui lui convient : demeurer sceptique, adhérer sans examen, mieux encore, examiner les choses avec discernement.

Mon intention n'est nullement d'inciter qui que ce soit à la rébellion intellectuelle ou à une remise en question systématique de tout ce qui existe. Il s'agit plutôt d'amener chacun, et

particulièrement les chrétiens, à se poser les bonnes questions afin de rechercher les réponses appropriées. Ces réponses pourraient transformer leur manière de voir, d'influencer positivement leur marche chrétienne et de contribuer à leur croissance spirituelle, pour qu'ils deviennent des disciples de Christ toujours plus affermis.

Nous vivons dans une époque où la visibilité semble progressivement s'imposer comme un indicateur de réussite. Les réseaux sociaux ont pris une place considérable dans le quotidien des individus, des institutions et même des communautés chrétiennes. **Ils constituent aujourd'hui des moyens puissants pour annoncer l'Évangile, transmettre les enseignements bibliques et toucher des personnes au-delà des frontières géographiques**. Pourtant, au milieu de ces possibilités, une interrogation fondamentale mérite notre attention : **dans cette quête**

permanente de visibilité, l'Église ne risque-t-elle pas de finir par accorder davantage d'importance à l'image qu'elle projette qu'à la mission pour laquelle elle a été établie ?

Derrière les publications, les vidéos, les commentaires, les partages et les nombreuses réactions se cache une question bien plus profonde, qui touche à l'identité même de l'Église : **au-delà de ce qu'elle donne à voir aux hommes, quelle est Son vérité état spirituel devant Dieu ?**

C'est précisément dans cette perspective que s'inscrit le présent ouvrage, intitulé **L'ÉGLISE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX**. Il ne s'agit ni de condamner les outils numériques, ni de rejeter les progrès technologiques, encore moins de nier les opportunités qu'ils offrent à l'œuvre de Dieu. *Il s'agit plutôt d'engager une réflexion profonde sur leur utilisation, leurs influences et*

la place qu'ils occupent progressivement dans la vie ecclésiastique.

Puisse cette lecture éveiller les consciences, susciter un examen sincère des motivations et conduire chaque chrétien, chaque responsable ainsi que chaque communauté à replacer le Seigneur Jésus-Christ au centre de toutes ses activités. **Car l'Église peut réussir à capter l'attention des hommes sans nécessairement gagner des âmes ; elle peut soigner son apparence sans pour autant fortifier sa vie spirituelle ; elle peut multiplier ses publications sans nécessairement produire davantage de fruits pour le Royaume de Dieu**.

Que cet ouvrage nous aide donc à ne jamais confondre la visibilité avec la fidélité, la popularité avec la maturité spirituelle, ni l'image que nous projetons avec la réalité de ce que nous sommes devant Dieu.

NB : Les versions bibliques principalement utilisées dans cet ouvrage sont la Parole de Vie et la Parole vivante. Dans le cas contraire, la version sera mentionnée après.

Table des matières

INTRODUCTION 10

CHAPITRE I : L'ÉGLISE À L'ÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX 21

1.1. Les réseaux sociaux : un nouvel espace d'expression pour l'Église 23

1.1.1. L'entrée de l'Église dans l'univers numérique 24

1.1.2. La recherche de visibilité et de reconnaissance 27

1.1.3. La confusion entre visibilité numérique et croissance spirituelle 30

1.2. Quand l'image devient une préoccupation de l'Église 34

1.2.1. La mise en scène de la vie ecclésiastique 35

1.2.2. La compétition entre les Églises sur les réseaux sociaux 40

1.2.3. La recherche de l'approbation humaine au détriment de celle de Dieu . 49

1.3. L'apparence de la piété face à la réalité spirituelle 55

1.3.1. Une spiritualité exposée, mais pas toujours vécue 56

1.3.2. Le danger de construire une réputation sans consolider la vie intérieure 59

1.3.3. Le contraste entre ce que l'Église montre et ce qu'elle est réellement 61

CHAPITRE II : QUAND L'IMAGE REMPLACE LA MISSION 68

2.1. Les priorités de l'Église à l'épreuve des réseaux sociaux 70

2.1.1. De la formation des disciples à la production de contenus 70

2.1.2. De la communion fraternelle à l'exposition publique 75

2.2. Les conséquences spirituelles d'une Église dominée par son image 80

2.2.1. La négligence de la vie spirituelle intérieure 81

2.2.2. La transformation du ministère en instrument de réputation personnelle ... 84

2.2.3. L'affaiblissement du discernement et de la fidélité à la vérité 88

2.3. Restaurer l'essentiel : utiliser les réseaux sociaux sans perdre la mission de l'Église 91

2.3.1. Replacer Christ au centre de toute communication 92
2.3.2. Mesurer le fruit spirituel au-delà des statistiques numériques 95
2.3.3. Développer une présence numérique fidèle à l'Évangile 97
CONCLUSION 101
A PROPOS DE L'AUTEUR..... 110

INTRODUCTION

L'histoire de l'humanité est marquée par l'apparition de moyens de communication qui ont progressivement transformé la manière dont les hommes transmettent leurs idées, partagent leurs expériences et exercent leur influence. De la parole orale à l'écriture, de l'imprimerie à la radio, de la télévision à Internet, chaque époque a connu des outils qui ont modifié les habitudes de la société. Aujourd'hui, les réseaux sociaux occupent une place considérable dans cette évolution. En quelques secondes, une prédication peut atteindre des milliers de personnes, un témoignage peut traverser les frontières et un enseignement biblique peut être écouté dans plusieurs pays. Ce qui nécessitait autrefois des années de déplacement et de diffusion peut désormais se réaliser en quelques clics. Pour l'Église, cette évolution représente une occasion remarquable de faire connaître l'Évangile.

Cependant, derrière cette facilité de communication se cache une question essentielle : *l'Église utilise-t-elle les réseaux sociaux pour mieux accomplir sa mission, ou commence-t-elle parfois à transformer sa mission pour mieux satisfaire les exigences des réseaux sociaux ?*

Pour mieux comprendre cette interrogation, imaginons deux assemblées chrétiennes. La première possède un bâtiment modeste, un équipement technique limité et une faible présence sur Internet. Pourtant, ses membres s'aiment, les personnes en difficulté y trouvent du soutien, les pécheurs y sont appelés à la repentance et la Parole de Dieu y est enseignée avec fidélité. La seconde possède des caméras performantes, des images soignées, des publications régulières et des milliers d'abonnés. Ses cultes sont filmés, ses prédications sont diffusées et ses activités sont présentées avec professionnalisme. Mais,

derrière cette visibilité, les relations fraternelles se détériorent, la prière perd sa place et les besoins spirituels de certains membres restent négligés. *Laquelle de ces deux assemblées manifeste le mieux les priorités de l'Évangile ?* Cette illustration ne signifie pas qu'une Église techniquement équipée serait moins spirituelle qu'une autre. Elle nous invite plutôt à distinguer deux réalités qui ne doivent jamais être confondues : ***l'apparence du succès et la réalité du fruit spirituel***. Une Église peut être peu connue des hommes tout en portant beaucoup de fruits devant Dieu ; inversement, elle peut être très connue sans que sa visibilité suffise à démontrer sa maturité spirituelle.

Par définition, **l'Église** désigne *la communauté de ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, appelés à vivre dans la foi, à former des disciples, à annoncer l'Évangile et à manifester le caractère de leur Seigneur*. Elle ne se réduit donc ni à un bâtiment, ni à une organisation,

ni à une marque institutionnelle. Dans **Matthieu 16:18**, le Seigneur Jésus déclare : « **Je bâtirai mon Église** ». Cette parole rappelle que l'Église appartient d'abord au Christ et que son existence trouve en lui sa raison fondamentale.

Les réseaux sociaux, quant à eux, sont des plateformes numériques qui permettent aux personnes et aux organisations de communiquer, de publier des contenus, de partager des informations et d'interagir avec un public. Facebook, YouTube, Instagram, TikTok et WhatsApp en sont quelques exemples. Leur utilisation par les communautés chrétiennes peut favoriser l'évangélisation, l'enseignement et la communion. Le problème ne réside donc pas dans leur existence, mais dans la place qui leur est accordée. Lorsqu'un outil destiné à servir une mission commence à déterminer les priorités de celui qui l'utilise, l'ordre des choses risque de s'inverser : au lieu que l'Église dirige

ses outils selon ses convictions, elle peut finir par adapter ses convictions aux exigences de ses outils.

Cette inversion devient particulièrement préoccupante lorsque la recherche de l'image prend progressivement le dessus sur la recherche de Dieu. Autrefois, certaines activités ecclésiastiques se déroulaient sans être photographiées, enregistrées ou publiées. Aujourd'hui, il arrive qu'un culte soit presque entièrement pensé en fonction de ce qui sera montré au public : ***l'angle de la caméra, la qualité du décor, l'apparence des participants, les réactions de l'assemblée et la diffusion des moments les plus impressionnants***. Une autre histoire peut illustrer ce danger : un prédicateur termine son message et s'interroge immédiatement sur le nombre de vues obtenues, tandis qu'un membre de son assemblée rentre chez lui avec une profonde blessure intérieure que personne

n'a pris le temps d'écouter. Le message a peut-être été diffusé à des milliers de personnes, mais une personne physiquement présente est repartie sans avoir reçu l'attention dont elle avait besoin. Certes, les statistiques numériques peuvent aider à évaluer la portée d'une communication ; elles ne permettent toutefois pas, à elles seules, de mesurer la profondeur d'une conversion, la sincérité d'une repentance ou la transformation d'un cœur. Le Seigneur Jésus lui-même met en garde contre les pratiques religieuses accomplies dans le but d'être remarquées par les hommes (**Matthieu 6:1**). La question n'est donc pas seulement de savoir ce que l'Église publie, mais aussi de comprendre *pourquoi elle le publie et ce qu'elle risque de négliger pendant qu'elle cherche à être vue*.

Il faut également reconnaître que les réseaux sociaux fonctionnent souvent selon une logique de visibilité, de réaction et de popularité. Une

publication qui attire l'attention peut être davantage partagée qu'un enseignement profond qui demande du temps et de la réflexion. Une image spectaculaire peut susciter plus de réactions qu'un appel discret à la repentance. Un discours qui flatte les attentes du public peut recevoir plus d'approbation qu'une vérité biblique qui dérange les consciences. *Dans un tel environnement, l'Église peut être tentée de privilégier ce qui attire plutôt que ce qui édifie, ce qui impressionne plutôt que ce qui transforme, et ce qui fait parler d'elle plutôt que ce qui conduit les hommes à parler de Christ*. Pourtant, *le Seigneur Jésus ne confie pas à ses disciples la mission de construire leur propre réputation, mais celle de faire des disciples toutes les nations* (**Matthieu 28:19-20**). De même, Jean-Baptiste déclare en **Jean 3:30 « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. »** Cette parole pose un principe fondamental pour toute

communication chrétienne : **la visibilité de l'Eglise trouve son véritable sens lorsqu'elle contribue à rendre le Christ connu, et non si elle devient un moyen de glorifier ses responsables, ses programmes ou son institution**. Lorsque l'instrument de la mission devient plus important que l'objet de la mission, il y a lieu de réexaminer les priorités.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le présent ouvrage. *Son but n'est pas de condamner les réseaux sociaux, de rejeter les nouvelles technologies ou de présenter toute communication numérique comme une menace spirituelle*. Au contraire, il s'agit de réfléchir à leur utilisation à la lumière des Écritures et d'examiner les dérives qui peuvent apparaître lorsque la recherche de visibilité devient une préoccupation dominante. Cet ouvrage veut notamment mettre en évidence le danger de confondre popularité et onction, audience et croissance spirituelle, qualité de production et

profondeur du message, réputation publique et fidélité devant Dieu.

Il cherchera également à montrer comment une Église peut investir beaucoup de ressources dans sa communication tout en accordant trop peu d'attention à la prière, à la formation des disciples, à l'accompagnement des personnes fragiles et à la transformation des vies. Il ne s'agit pas de supposer que ces dérives caractérisent toutes les Églises, mais d'inviter chaque communauté et chaque responsable à un examen honnête de ses motivations. La véritable question n'est pas de savoir si l'Église doit être présente sur les réseaux sociaux, mais **de déterminer comment elle peut y être présente sans perdre son identité, sans compromettre son message et sans abandonner les responsabilités que Dieu lui a confiées**.

Enfin, cet ouvrage invite à revenir à l'essentiel. ***Une Église n'est pas appelée à disparaître des regards, mais à ne pas devenir prisonnière des regards ; elle n'est pas appelée à négliger la qualité de sa communication, mais à ne pas sacrifier la profondeur de sa mission à la beauté de son image***. Elle peut filmer ses cultes sans transformer le culte en spectacle, publier ses activités sans faire de la publicité sa priorité, diffuser ses prédications sans réduire la Parole de Dieu à un contenu destiné à attirer des réactions. Elle peut rechercher l'excellence technique tout en conservant l'humilité spirituelle. Le véritable progrès ne consiste donc pas simplement à faire entrer l'Église dans l'ère numérique, mais à faire en sorte que l'Église demeure fidèle à son Seigneur au milieu de cette ère. Comme nous le rappelle **Jean 15:8**, **le Père est glorifié lorsque les disciples portent beaucoup de fruit**. C'est pourquoi, au

fil de ces pages, nous examinerons comment les réseaux sociaux peuvent influencer l'image de l'Église, comment cette préoccupation peut parfois détourner son attention de l'essentiel et comment retrouver un équilibre fidèle aux Écritures. Car, en définitive, la mission de l'Église n'est pas simplement d'être visible dans le monde numérique, mais d'être fidèle à Christ et de porter un fruit qui glorifie Dieu, même lorsque personne ne regarde.

CHAPITRE I : L'ÉGLISE À L'ÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Il est vrai qu'au XXIe siècle, les réseaux sociaux facilitent énormément des choses, tant dans la communication et dans le marketing ; et plusieurs personnes aujourd'hui gagnent leur vie à cause des réseaux, avec le système de monétisation des contenus.

Mais le problème qui se pose est que l'algorithme qui favorise la proposition des vidéos prend en compte plusieurs critères pour que la vidéo soit plus proposée. Outre les mentions « J'aime » qu'une personne peut acheter ou encore le nombre de fois qu'elle va booster sa vidéo. Tout cela a pour objectif de rendre la vidéo plus accessible partout dans le monde. Aujourd'hui, la politique des réseaux sur les choses à dire ou à ne pas dire conditionne réellement certains messages, notamment celui de l'Evangile.

Aujourd'hui, tout se fait en ligne, cultes en ligne, spots publicitaires, publication de l'image de la communauté, etc. au point où tout le monde veut une meilleure présentation possible de son église ou de sa communauté sur les réseaux. Et le piège est que ceux qui filment ou prennent les photos reçoivent des directives claires concernant la manière de filmer ou de prendre des photos.

Est-ce une mauvaise chose ? Dans quelles circonstances tout ceci peut-il devenir une chose qui engendre parfois l'hypocrisie en conditionnant le comportement de ceux qui participent au culte ? Si les réseaux sociaux sont un avantage considérable aujourd'hui même pour l'église, comment cela peut-il devenir une mauvaise chose si le but est atteint ? Il y a tellement des questions que nous pouvons nous poser concernant le conditionnement de l'Église à l'ère des réseaux

sociaux actuels. Nous allons voir ensemble les dangers que cela peut engendrer.

1.1. **Les réseaux sociaux : un nouvel espace d'expression pour l'Église**

S'il y a bien une chose que nous devons reconnaitre concernant l'apparition des différents réseaux sociaux est qu'ils ont beaucoup favorisé la communication, l'évangélisation et la diffusion d'enseignements bibliques et cela est un fait.

Mais le problème est que tout le monde peut se faire enseignant sur les réseaux, même ceux qui ne connaissent rien, tout le monde veut dire quelque chose. Et le plus grand danger avec ça est que ceux qui ne sont pas solides dans la foi y trouvent une occasion de chute et peuvent être ballotés par tout vent de doctrine.

1.1.1. L'entrée de l'Église dans l'univers numérique

Lorsque pour la première fois plusieurs églises avaient découverte qu'il était possible de faire des lives, d'exposer des milliers de personnes aux enseignements bibliques et au même moment présenter l'image de la communauté ou de l'église, les uns étaient sceptiques et disaient que c'était diabolique, et les autres avaient compris qu'il était important de ne pas laisser un aussi grand moyen de communication au seul profit de l'ennemi.

Plusieurs ont vu l'influence des réseaux sur la jeunesse et le monde entier. Alors, ils se sont dit qu'il était temps qu'eux aussi, puissent s'intégrer sur les réseaux sociaux afin de ne pas laisser les enfants de Dieu seuls avec des enseignements qui peuvent les perdre ; c'est ainsi qu'aujourd'hui, il y a des communautés qui impactent véritablement les vies et par lesquelles plusieurs âmes sont sauvées.

Nous pouvons dire que l'entrée de l'Église dans l'univers numérique nous a permis non seulement de propager l'Evangile, mais aussi, de gagner les âmes et de rendre accessible plusieurs formations en ligne.

C'est après cela qu'est venu la recherche de la visibilité. En 2007, YouTube avait déjà commencé à monétiser les vidéos des utilisateurs. Toujours la même année, Facebook aussi avait commencé, mais vers 2017-2018, Facebook développe la monétisation en élargissant les possibilités de rémunération des pages éligibles grâce aux publicités insérées dans les vidéos, notamment avec les Ad Breaks.

Pour TikTok, c'était vers les années 2020. Les réseaux développent davantage de moyens de rémunération avec des programmes de créateurs, vidéos courtes, abonnements, cadeaux virtuels, etc.

Les buts de la monétisation sont nombreux, parmi lesquels faire gagner de l'argent grâce à la publicité ; encourager les gens à créer davantage de contenu ; à garder les utilisateurs plus longtemps sur la plateforme ; faciliter la vente des produits et des services ; etc. ce qui est une très bonne chose, mais une bonne chose qui engendre un désordre et amène parfois une mauvaise influence.

Aujourd'hui, les algorithmes détectent ce que les gens recherchent le plus afin de maintenir davantage plus de monde dans l'utilisation de la plateforme. Maintenant, le problème se situe au niveau des contenus les plus demandés, mais aussi des valeurs promues.

Aujourd'hui, plusieurs personnes sont propulsées en prônant des antivaleurs sur les réseaux, et ceux qui parlent pour ramener à la raison, plusieurs sont considérés comme étant des personnes qui sont contre les avis et les

opinions. Aujourd'hui pour être suivi, il faut faire le buzz, avoir les sujets liés aux scandales, à la sexualité et autres choses semblables, c'est dans ça que certaines églises risquent de tomber, si ce n'est pas déjà le cas.

1.1.2. La recherche de visibilité et de reconnaissance

Aujourd'hui, chaque personne veut être visible sur les réseaux, chaque communauté, chaque église veut affirmer sa présence sur les réseaux, mais le problème se situe au niveau des exigences.

Il faut une vidéo claire, haute définition, un décor, un cadre bien aménagé, etc. est-ce mauvais ? Non ! C'est une bonne chose, car quand tu fais quelque chose, il faut chercher l'excellence, étant donné que ceux qui regardent sont exigeants. C'est là que se trouve le problème : l'exigence. Ceux qui exigent la qualité et autres pour être abonné, pour liker, ou commenter mettent le créateur des

contenus dans une situation qui, peut être ne correspond pas aux moyens de ce dernier ; mais parce qu'il veut à tout prix être visible et garder ses followers, il peut accepter de sacrifier ses valeurs.

Plusieurs personnes ont remarqué que dans les églises, lorsque les images du cultes sont publiées sur les réseaux afin d'informer ceux qui suivent de loin, on présente certaines images qui met en avant le culte, notamment les moments de louange où le peuple danse, les réactions au moment de la prédication et de la prière, ou encore le moment de service.

Certaines personnes ayant remarqué cela, elles adoptent parfois des comportements hypocrites en présence de Dieu. Si une personne sait qu'elle est filmée, sa réaction n'est plus la même, lorsqu'elle sait qu'il faut une certaine position pour être prise en photo, la personne fera tout pour afficher cette réaction lorsque le

photographe est près, certaines personnes passent danser devant juste pour être prise en photo ou filmer.

Voilà comment certaines personnes adoptent des comportements hypocrites dans la maison de Dieu pendant le culte. Ai-je dit que passer devant et danser est un péché ? Non ! Ai-je dit qu'avoir une réaction pendant la prédication ou le moment de service est un péché ? Non plus ! Ce que j'ai dit est simple : que chacun examine lui-même le pourquoi de ses réactions dans l'église.

Les comportements que le Seigneur a souvent condamné chez les pharisiens, c'est leur désir d'être vu des hommes à tout prix ; au point où la Bible nous dit que certains avaient cru au Seigneur, mais parce qu'ils aimaient la gloire des hommes plus que celle de Dieu, ils n'ont pas osé confesser publiquement leur foi en Christ (**Jean 12 :42-43**).

Osons dire que parmi nous il n'y a pas des pharisiens. Le problème et le danger des réseaux sociaux dans l'église se trouve là. Et d'ailleurs, parfois, un pasteur peut vouloir dire certaines vérités à l'église, mais il ne peut pas, parce qu'il est en direct, et certains le disent d'ailleurs : « J'allais dire quelque choses, mais nous sommes en direct. » il se limite là et passe à autre chose. Certains responsables de l'église acceptent de sacrifier la croissance du peuple de Dieu, la croissance de leurs brebis au profit de ce que diront ceux qui sont sur les réseaux.

1.1.3. La confusion entre visibilité numérique et croissance spirituelle

Il est important de savoir qu'une Église très suivie sur Internet n'est pas nécessairement une Église dont les membres grandissent dans la foi. Il est possible d'être le pasteur le plus suivi, mais dans l'église, avoir des personnes qui ne sont pas affermies ou qui ne croissent pas comme il faut à cause des

enseignements donnés. Voilà pourquoi une personne peut prier dans une église, et suivre d'autres hommes de Dieu sur les réseaux, parce qu'elle estime que ce dont elle a besoin, la nourriture qu'elle doit manger n'est pas disponible dans sa bergerie.

Le responsable d'un ministère, d'une église ou d'un organisme chrétien, doit savoir qu'il est nécessaire de privilégier la croissance de son ministère, de son église et de son organisme que de privilégier la visibilité numérique.

Certains responsables investissent plus dans la communication, dans la visibilité sur les réseaux que d'investir dans les brebis et leur croissance. Aujourd'hui, plusieurs responsables sont tombés dans le piège d'investir beaucoup d'argent pour la visibilité sur les réseaux, que d'organiser des croisades sur terrain. D'autres acceptent d'investir des

milliers de dollars pour une meilleure visibilité, mais laisser les projets des brebis inconnus.

Voilà pourquoi le geste pendant la Convention d'excellence 2026 (Conex) organisé par le Docteur Jean-Clément Diambilay à Lubumbashi a été salué par plusieurs, en raison de la DBC, une banque qui était mise en place pendant la Conex pour financer les projets des jeunes chrétiens, et plusieurs ont eu à recevoir le financement qu'il fallait pour démarrer leur projet.

Un jeune qui dispose d'un toit et de quoi se nourrir bénéficie généralement de conditions plus favorables à son équilibre et à sa croissance spirituelle qu'un jeune qui ne sait ni où dormir ni comment se procurer son prochain repas.

Ce n'est pas en vain que le Seigneur en expliquant la Parabole du semeur, dit que certaines personnes n'arrivent pas à produire

des fruits à cause des soucis du siècle présent, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises (**Marc 4 :19**).

La différence entre le monde et l'Église est que le monde, pour détruire peut engager des milliers, voir des millions de dollars derrière un ou plusieurs jeunes, afin que ce(s) dernier(s) fasse(nt) ce qu'il faut pour perdre les autres.

Mais peu de personnes dans l'Église soutiennent les leurs pour construire, impacter et influencer positivement le monde. Nous sommes la lumière du monde, oui ! Mais pour briller et éclairer plus de monde que possible, il faut de la hauteur, et aussi longtemps que l'Église investira plus dans la visibilité numérique que dans la vie même des brebis, elle passera à côté de sa mission.

1.2. **Quand l'image devient une préoccupation de l'Église**

Aujourd'hui, nous entendons une phrase qui se répète souvent quand il s'agit des réseaux sociaux : « Mon image, l'image de la communauté ou encore l'image de mon entreprise ». C'est bien de vouloir arranger son image ou l'image de son entreprise ou encore de l'Église.

Mais une question mérite d'être posée : *« L'image numérique d'une communauté ou d'une église est-elle plus importante que de former l'image de Christ dans les chrétiens ? »*

Romains 8 :29 « Car ceux qu'il avait auparavant connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères. » (OST).

L'image qui doit préoccuper les responsables des communautés, des églises, des ministères ou encore des organismes chrétiens, doit être celle de former le Christ dans les chrétiens, au lieu de privilégier l'image numérique au détriment de la croissance des brebis de la maison.

S'il faut que les enseignements, les prédications ou certaines vérités que l'Église est censée savoir doivent être jaugés par rapport aux réactions sur les réseaux ou de l'image que cela risque de renvoyer sur la communauté ou l'église ; alors, la croissance des brebis est remise en cause et la visibilité numérique est privilégiée.

1.2.1. **La mise en scène de la vie ecclésiastique**

Aujourd'hui, plusieurs ont tendance à privilégier ce qui est beau, impressionnant et présentable devant les caméras, parfois au détriment de la réalité spirituelle.

Tout aujourd'hui est examiné à la loupe sur les réseaux sociaux, et la plupart du temps, ceux qui font ces examens sont des païens ; ceux qui annoncent les débats et attisent le feu sur la toile entre tel homme de Dieu et tel autre, ou encore les propos de telle et telle autre personne, c'est toujours les païens.

Le plus désolant est que les chrétiens veulent se conformer aux exigences des païens par rapport à l'image que l'Église doit leur donner. C'est là que la plupart ont échoués dans leur mission, car elles se sont conformées par rapport à leur message et aux vérités qu'elles peuvent dire en direct ou pas.

Or, le Seigneur nous dit clairement que le monde aime ce qui est à lui (**Jean 15 :19**). Un pasteur n'a pas le droit de cacher des vérités qui peuvent former le Christ dans les croyants à cause de la peur d'être caricaturé sur les réseaux sociaux.

Imaginons que Christ avait peur de ce que les pharisiens allaient dire, ou de ce que le peuple allait penser de Lui, serions-nous sauvé aujourd'hui ? Si le Seigneur avait peur de confronter le peuple, les chefs religieux ou encore les autorités quand ce qu'ils faisaient n'étaient pas en accord avec la parole de Dieu, quel modèle aurions-nous aujourd'hui ? Si le Seigneur Jésus avait privilégié son image, les personnes menant une vie désordonnée auraient-elles été sauvés ? C'est l'une des raisons pour lesquelles le Seigneur n'a pas vraiment travaillé dans les synagogues. Et les pharisiens qui aimaient les synagogues, aimaient aussi la gloire des hommes plus que celle de Dieu.

Aujourd'hui dans les églises, il y a des personnes qui viennent avec des problèmes et rentrent avec ; certaines viennent pour être bâti afin qu'elles croissent en sagesse, en stature et en grâce, mais lorsqu'un responsable choisit

ses thèmes d'après ce que les algorithmes propulsent au lieu de choisir ses thèmes d'après l'inspiration du Saint-Esprit ; il perd les brebis de la bergerie au profit des personnes numériques qui peuvent ou ne pas croire au message, soit qui pourront analyser leurs vidéos pour chercher de quoi créer les buzz, etc.

Voici quelques questions importantes à se poser :

- Pourquoi certains serviteurs de Dieu accordent-ils autant d'importance à leur image sur les réseaux sociaux ?
- La recherche de visibilité numérique est-elle devenue une motivation dans l'exercice du ministère ?
- Dans quelle mesure la recherche des abonnés, des vues et des mentions « J'aime » influence-t-elle les pratiques ecclésiastiques ?

- Pourquoi certains chrétiens semblent-ils craindre davantage le jugement des internautes que celui de Dieu ?
- Que se passe-t-il lorsque l'opinion publique devient la référence utilisée pour évaluer la réussite d'un ministère ?
- Une Église qui présente une image impressionnante sur internet est-elle nécessairement spirituellement vivante ?
- Peut-on parler de réveil spirituel lorsque les images sont impressionnantes, mais que les vies ne changent pas ?
- Les caméras influencent-elles parfois le comportement des prédicateurs, des chantres et des fidèles pendant le culte ?

Les questions que chacun de nous doit se poser et répondre honnêtement.

1.2.2. **La compétition entre les Églises sur les réseaux sociaux**

Il est vrai qu'on ne réinvente pas la roue, il faut juste prendre exemple sur ce qui est déjà pour ensuite améliorer ou garder le même modèle. Il y a des églises qui sont excellentes en termes d'imagerie, la manière de filmer, d'organiser, etc. et prendre exemple sur elles est une bonne chose.

Mais le problème qui se pose là est que pour certaines églises, cela devient une compétition pour savoir quelle église aura une bonne organisation, quelle église sera la plus suivie, car certaines personnes croient qu'être excellent dans la manière d'organiser le culte du point de vue numérique fera qu'elles soient le plus suivi ; mais nous savons que tel n'est pas le cas.

Le plus grand problème lorsque les églises entrent en compétition sur les réseaux du point de vue présentation de l'église, ceux qui souffriront, ce sont les fidèles. Pourquoi ?

Lorsqu'on veut prendre exemple de l'excellence d'une autre église, il est important de réfléchir sur la qualité de vie des fidèles. Un pasteur qui a une église composée à 60% des entrepreneurs, 20% des engagés, 10% des chefs d'entreprises, 5% des personnes qui se débrouillent et s'en sortent facilement et 5 autres pourcentage restant des fidèles qui sont étudiants, le niveau d'excellence ne sera pas le même avec une église où 20% sont entrepreneurs, 60% se débrouillent, et le 20% restant se cherchent encore.

Mais aujourd'hui, à cause des réseaux sociaux et de la manière dont aujourd'hui les gens se soucient de l'image de l'église, certains responsables des églises sacrifient le confort et

le bien être des fidèles pour l'image numérique qu'ils doivent renvoyer et montrer sur les réseaux. Je sais que cette manière d'exposer les choses pourra créer des débats ou encore être vu sous un angle rebelle et autres ; mais mon but en exposant les choses de cette manière est de faire comprendre aux chrétiens que si nous laissons les réseaux sociaux conditionnés la manière dont l'Église du Seigneur doit fonctionner, alors, **nous sommes déjà perdu et le pire est que nous nous conformons au monde au lieu de changer et pousser le monde à se conformer à la vision de Christ**.

Un pasteur qui vise l'excellence fait bien, un pasteur qui vise à élever l'impact numérique de son église fait bien, un pasteur qui veut soigner l'image de l'église pense bien ; mais si tout cela doit se faire en sacrifiant le bien-être, le confort et la richesse des fidèles, alors ce pasteur n'est plus dans la mission mais dans la compétition.

Tout ce que je dis n'est pas nouveau, ce comportement des bergers n'est pas nouveau, et cela ne fait que prouver davantage que la Bible est vraie, car elle dit clairement qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, ce qui a été, c'est ce qui sera (**Ecclésiaste 1 :9**). Ce comportement, nous pouvons le voir et voir ce qui s'en approche des reproches que le Seigneur faisait déjà à Son peuple à l'époque.

Ezéchiel 34 :2-4 « …voici les paroles du Seigneur Dieu : Quel malheur pour vous, bergers d'Israël ! Vous vous occupez seulement de vous-mêmes ! Est-ce que les bergers ne doivent pas s'occuper des moutons ? Vous, au contraire, vous buvez le lait des brebis, vous prenez leur laine pour vous habiller, vous tuez les bêtes les plus grosses. Mais les moutons, vous ne vous en occupez. Vous n'avez pas rendu des forces aux moutons qui étaient faibles. Vous n'avez pas guéri ceux qui étaient malades. Vous

n'avez pas soigné ceux qui avaient une patte cassée. Vous n'avez pas ramené ceux qui s'étaient éloignés du troupeau. Vous n'avez pas cherché ceux qui étaient perdus. Mais vous avez dominé les moutons avec violence et dureté. »

Ezéchiel 34 :8-10 « Aussi vrai que je suis vivant, voici ce que je déclare, moi, le Seigneur Dieu : Mon troupeau est dans les mains des voleurs. Toutes les bêtes sauvages ont pris les moutons et les ont dévorés, parce qu'ils n'avaient pas de berger. Mes bergers ne sont pas allés les chercher. Mais ces bergers s'occupent d'eux-mêmes, ils ne s'occupent pas de mon troupeau. C'est pourquoi, bergers d'Israël, écoutez ce que je vous dis. Moi, le Seigneur Dieu, je vous préviens. Je vais agir contre vous, les bergers. Je vous reprendrai mon troupeau, je vous empêcherai de le diriger. Alors vous ne pourrez plus profiter d'eux. J'arracherai

mes moutons de votre bouche, et ils ne serviront plus à vous nourrir. »

Jérémie 23 :1-2 « Le Seigneur déclare : « Quel malheur ! Les bergers qui dirigent mon peuple détruisent les moutons de mon troupeau et les laissent partir de tous côtés ! » C'est pourquoi, voici les paroles du Seigneur, Dieu d'Israël, contre ces bergers : « Vous avez laissé partir mon troupeau de tous côtés, vous avez chassé mes moutons et vous ne vous êtes pas occupés d'eux. Eh bien, moi, je m'occuperai de vous à cause du mal que vous avez commis. Moi, le Seigneur, je le déclare. »

Zacharie 11 :4-5 « Le Seigneur mon Dieu me donne cet ordre : « Deviens le berger des moutons qui doivent être tués. Ceux qui les achètent les tuent et ils croient qu'ils ne font rien de mal. Ceux qui les vendent disent : " Remercions le Seigneur, nous voilà riches

! ” Leurs bergers n’ont même pas pitié d’eux.»

Lorsque nous lisons toutes ces écritures, nous nous rendons compte que ce comportement de mettre en avant l’image de l’homme de Dieu ou de l’église n’a pas commencé avec l’ère des réseaux sociaux, mais bien avant. Seulement, cela prend plusieurs formes selon les époques.

Les pharisiens nous dit la Bible, mettez sur le peuple des fardeaux qu’eux-mêmes ne portaient jamais ! Et lorsque nous lisons l’histoire de l’Église dans les époques, nous voyons qu’il y a toujours eu des dérives ou des choses extrêmes qui écartent l’Église de sa mission première. Lors des conciles, le temps de la réforme, etc. il y a des bonnes choses qui ont émergées pendant ce temps-là, mais pas que, parfois, il y a aussi eu des mauvaises choses qui se sont introduite et qui ont détourné l’Église de sa mission.

Aujourd'hui encore, l'histoire se répète ! Malheureusement, certains ministres de Dieu recommencent avec le même schéma. Au lieu de paître les brebis du Seigneur, ils se paissent eux-mêmes, en mettant en avant leur image et l'image de l'église au détriment de la santé des brebis.

Est-ce pour autant qu'il ne faut pas soutenir l'œuvre de Dieu ? Ce n'est pas ce que j'aie dit. Est-ce qu'il faut négliger l'image de l'église ? Non plus ! Est-ce qu'il faut arrêter d'investir dans l'excellence numérique et de son image ? Loin de là ! **Ne vous servez pas de mes propos et de mon angle de vue d'exposer les choses pour démontrer votre manque d'amour pour l'avancement de l'œuvre de Dieu**.

L'équilibre que je cherche à établir quand je parle de ces choses est qu'un ministre de Dieu n'a pas et n'aura jamais le droit de sacrifier le confort et le bien-être des brebis pour son

image ou l'image de l'église ; car, le Seigneur n'est pas pressé de donner une bonne image de Son Église au monde, au contraire, Il est pressé d'arranger l'image de Son épouse devant Son père, afin que celle-ci soit présentée sans ride, ni tache, ni les choses semblable (**Ephésiens 5 : 26-27**).

Question : « Pensez-vous réellement que Celui qui a dit : « Si vous étiez du monde, le monde vous aimerez… » Va tout faire pour soigner l'image de Son Église pour le monde ? » le Seigneur nous a établi comme lumière du monde. La lumière n'a pas besoin d'être critiqué ou d'être approuvé pour éclairer. Aujourd'hui, je suis étonné de voir que certains chrétiens cherchent l'approbation du monde pour influencer, pour imposer le règne de Christ…

L'Église n'est pas appelé à se conformer au monde pour le gagner, non ! L'Église impose au monde le règne de Christ.

1.2.3. La recherche de l'approbation humaine au détriment de celle de Dieu

Je pense qu'il est important de continuer sur ce point. Bien que je l'aie évoqué précédemment, je crois que ce point est important et doit être développé.

Il y a plusieurs ministres de Dieu aujourd'hui qui adoptent les comportements des pharisiens ; c'est-à-dire **des personnes qui aiment la gloire des hommes plus que celle de Dieu**. Aujourd'hui plusieurs ministres changent leur message, et les réactions des fidèles à l'église pendant le culte sont motivées par le fait qu'ils savent qu'ils seront prise en photo ou filmé.

Je me demande où se situe la limite entre rendre plus visible le message de l'Evangile à travers les réseaux et vendre l'image de l'église pour attirer les personnes.

C’est aussi à cause de ça qu’aujourd’hui nous avons plusieurs Judas à l’église, pourquoi ? A force de vendre l’image de l’Église, un voleur se dit qu’il va intégrer l’église et faire semblant d’être un bon frère, pour ensuite faire des dégâts, parfois qui font que ceux qui viennent réellement pour être transformé partent, et pendant ce temps, eux continuent à détruire.

Quelles sont les différences qui font que l’Église aux temps des apôtres était plus impactante et influente, alors qu’elle n’avait pas les réseaux et tous les moyens que nous avons aujourd’hui ?

C’est simple, il y a plusieurs facteurs clés qui font que malgré les moyens de communication que nous possédons aujourd’hui, nous n’arrivons pas au niveau des apôtres. Voici quelques-uns de ces facteurs :

1.2.3.1. La persévérance des enseignements des apôtres (Actes 2 :42)

La première chose qu'on fait les apôtres après avoir gagné les âmes et pour les affermir, c'est de persévérer dans les enseignements ; et pas n'importe quels enseignements, les enseignements des apôtres.

Les enseignements des apôtres, ce sont les enseignements que les apôtres ont reçu de Christ pour bâtir Son Église et affermir les âmes. Aujourd'hui, c'est qui manque à l'Église du Seigneur, c'est vraiment les enseignements des apôtres, les enseignements qui posent les fondements, qui bâtissent la foi des rachetés sur Christ et Sa parole, les thèmes comme : la rédemption, le sang de Jésus, l'œuvre de la Croix, la victoire sur les œuvres des ténèbres, la volonté de Dieu, le Saint Esprit, l'autorité de

Christ sur le diable et les démons, etc. ensuite viennent les autres enseignements.

1.2.3.2. Le Saint Esprit

La force des apôtres était basé sur la personne du Saint Esprit. Les apôtres ne faisaient rien sans la direction du Saint Esprit. Aujourd'hui, certains leaders spirituels mettent en avant leur leadership, la logistique ou encore les stratégies basés sur comment attirer le monde à l'église, au lieu d'être premièrement attentif au Saint Esprit.

Ai-je dit qu'apprendre le leadership est mauvais ? Non ! Ai-je dit que chercher les stratégies pour gagner les âmes est mauvais ? Non plus ! Ce que je dis est qu'aujourd'hui plusieurs veulent mettre en avant la beauté, les moyens et certains programmes à l'église pour attirer les jeunes surtout, mais nous nous rendons compte que les jeunes viennent, mais

ne connaissent pas une réelle transformation (**Actes 13 :2-3 ; 15 :28 ; 16 :6-7**…).

1.2.3.3. La crainte de Dieu

Lorsque nous lisons le livre des Actes, il y a une chose qui revient souvent et qui s'accompagne des manifestations particulière, c'est la crainte. **Actes 2 :43** nous montre que les miracles et les prodiges qui se faisaient, c'était à cause de la crainte. Dans **Actes 5 :11**, deux chrétiens sont morts à cause du mensonge, ils ont détourné une sommes promis à Dieu. L'apôtre Pierre leur explique qu'ils n'étaient pas obligé de donner leur argent, mais comme ils avaient pris un engagements, ils devraient l'honorer. Dans **Actes 19**, il y a une histoire terrifiante où un démoniaque se rendit maître des fils de Scéva, ils voulaient imiter Paul mais n'avaient pas la vie et l'intimité de Paul. Après ça, la crainte s'était emparé de tous ceux qui étaient présent.

L'une des choses qui a quitté l'Église aujourd'hui, c'est la crainte, le non-respect des choses sacrées.

Il y a encore plusieurs autres choses qui font la différence entre les premiers apôtres et l'Église actuelle.

Il est important de retenir que l'image de l'Église ne doit jamais devenir une priorité au détriment de l'image de Christ qui doit être formée dans les chrétiens, et aussi cela ne doit jamais, au grand jamais passer avant le bien-être et la croissance des brebis.

Si les brebis croissent, sont bien nourri, affermi et autonome, alors, l'image de l'église et de l'homme de Dieu peuvent entrer en ligne de compte. **Ministre de Dieu, ne sois pas un berger qui prend la laine des brebis pour en faire tes vêtements ; ne bois pas continuellement le lait des brebis si tu n'en prends pas soin ; arrête de manger la chair**

des brebis si tu es incapable de les faire croitre. Raison pour laquelle, certains ministres verront leurs églises être dépouillé.

1.3. L'apparence de la piété face à la réalité spirituelle

L'une des choses dont nous pouvons être sûr aujourd'hui est que les réseaux sociaux facilitent une vie d'apparence que celle d'être. Plusieurs personnes s'endettent ; d'autres volent ; les uns sont capables de faire des choses que vous et moi savons mais que nous n'allons pas citer ici, juste pour avoir un iPhone, des vêtements, un véhicule, etc. afin de jouer l'apparence sur les réseaux. Malheureusement, c'est qui est déplorable est que si l'Église ne fait pas attention, elle risque elle aussi d'avoir l'apparence de la piété avec une vie spirituelle pauvre et vide.

Les réseaux sociaux n'ont rien de mauvais je répète, car ils servent à beaucoup de choses, parmi lesquelles l'annonce de l'Evangile. Le problème est qui conditionne qui ? Les réseaux sociaux ne sont pas censé conditionner les habitudes et le comportement de l'Église.

1.3.1. **Une spiritualité exposée, mais pas toujours vécue**

L'une des choses ou pour être plus claire, l'une des maladies qu'on les chrétiens actuels, c'est de vouloir tout exposer. Exposer les moments au resto, avec la famille, à l'église pendant la louange ou l'adoration, pendant leur prière personnelle à la montagne ou quel que soit le lieu, le pire même leur intimité. Plusieurs chrétiens aujourd'hui n'ont plus la culture de « va et cache-toi ! » voilà pourquoi leur vie n'a aucune puissance.

Matthieu 6 :6 « Mais toi, quand tu veux prier, va dans ta pièce la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père. Il est là, présent dans ce lieu secret, et comme il voit ce qui se fait en secret, il te le revaudra. » Plusieurs ne reçoivent plus la récompense à cause du manque de secret. Un homme spirituel apprend à être un homme de secret avec Dieu.

La culture du lieu secret n'existe plus à l'église, car tout le monde veut tout exposer afin d'être vu par les autres. Il est une chose de rendre témoignage pour booster les autres ; c'est une chose de donner un exemple pour faire connaitre aux autres certaines réalités spirituelles, et il en est une autre de les raconter par orgueil ou pour être admiré. **La différence se trouve au niveau de la motivation, et le Seigneur juge les motivations avant les actions**.

La question que j'aie pour toi qui lis présentement ce livre est : « Ce que tu fais, le fais-tu pour les autres ou pour toi ? Le fais-tu pour la gloire de Dieu ou la tienne ? » Tant que tes motivations ne seront pas pures devant Dieu, tes bonnes actions ne serviront à rien.

À l'église, tout le monde prie, tout le monde peut se prosterner, peut pleurer, s'allonger, être agenouillé et tout ce que vous voulez, mais la vraie question à se poser serait : « Est-ce que ce que tu fais à l'église correspond à tes habitudes intimes ? T'agenouille-tu également à la maison ? As-tu l'habitude d'adorer avec larmes dans tes moments intimes ? Est-ce qu'il t'arrive de t'allonger dans tes moments d'intimité ? » réponds honnêtement devant ton Dieu ; et selon tes réponses, tu sauras si tu dois réajuster ta marche ou pas.

Un conseil de la part de votre frère bien-aimé : **« Que le fait de savoir que tu peux être photographié ou filmé ne puisse pas te rendre hypocrite dans la présence de Dieu. »**

1.3.2. Le danger de construire une réputation sans consolider la vie intérieure

Quand nous parlons de danger de construire une réputation sans consolider la vie intérieure, nous parlons de comment une communauté peut soigner son image publique tout en négligeant la sanctification, l'amour fraternel et la maturité spirituelle.

Comme je l'ai dit précédemment, un leader n'a pas le droit de privilégier l'image de l'église ou sa propre image au détriment de la croissance des brebis. La chose qui a plus de valeur devant Dieu est d'abord de voir l'image de Christ être formé dans ceux qu'Il l'a appelé à être semblable à son Fils.

Si la vie intérieure du peuple est banalisée au profit de bâtir une bonne image numérique de l'église, alors le responsable a déjà échoué, il a failli à la tâche que Son Seigneur et Maître lui a confié, il est semblable au serviteur à qui le Seigneur avait remis un talent et qui alla le cacher au lieu de fructifier comme le Maître attendait de lui. Lorsqu'entretenir l'image de l'église ou de l'homme de Dieu devient plus important qu'entretenir la santé des brebis, c'est une aberration !

Le danger quand on veut à tout prix bâtir l'image numérique de l'église plus que la santé des brebis, il y a un risque réel d'une stagnation spirituelle. Le peuple arrête de croitre, et pour le plus malin, ils vont commencer à écouter d'autres ministres de Dieu, ce qui peut amener une confusion au sein de l'église, surtout si la personne qu'ils suivent ne pas dans la vérité… Malheureusement, c'est une chose que l'ennemi ne sait que trop bien, voilà pourquoi il

fait tout pour qu'il y ait de plus en plus d'exigence sur les réseaux sociaux pour que plusieurs personnes vous suivent. Jean Baptiste n'avait aucun réseau social, je me demande où est passé cette onction !

1.3.3. Le contraste entre ce que l'Église montre et ce qu'elle est réellement

Parler de ce point est important pour aider un plus grand nombre à prendre des bonnes décisions sur la manière de se comporter à l'église ou dans la présence de Dieu. Parler du contraste entre ce que l'Église montre numériquement et ce qu'elle est réellement est très important ; **car ça nous aide à comprendre la nécessité d'examiner la différence entre la réputation publique d'une communauté et son état devant Dieu**.

Apocalypse 3 :17 « Tu prétends : « Je suis riche ! J'ai fait des affaires ! J'ai amassé des trésors ! Je suis arrivé ! J'ai tout ce qu'il me faut », mais tu ne te rends pas compte à quel

point tu es misérable et pitoyable : s'il y a quelqu'un qui est pauvre, aveugle et nu, c'est bien toi ! »

La réputation qu'une église peut montrer numériquement n'est pas forcement celle qu'elle a devant le Seigneur de l'univers. C'est une chose d'être approuvé par les hommes, et s'en est une autre de l'être par Dieu. Nous pouvons penser que nous sommes excellent dans l'organisation, dans l'administration et autres, mais n'est pas être dans ce que le Seigneur veut pour nous.

C'est parce qu'actuellement, ceux qui viennent dans les églises sont plus dans l'apparence que l'église aussi est dans les apparences. L'Église du Seigneur est très différente d'une église locale où les chrétiens se réunissent pour rendre culte. L'Église, le corps de Christ ne se conforme à rien, c'est Elle qui transforme et impose le modèle de Christ ; c'est l'église locale

qui décide si oui ou non elle doit se conformer. Car, le problème n'a jamais été la nature de l'eau, mais plutôt la forme du récipient.

L'Église du Seigneur est comme l'eau : influente, importante, vitale, nécessaire, etc. mais ce qu'on en fait dépend de chacun. La nature et l'utilité de l'eau ne changeront jamais, c'est à chacun de donner une direction et une forme à cette eau.

Lorsque dans une église, il y a plus de personnes qui se conforment au monde, si le leader cherche la foule, il n'acceptera jamais de frustrer ceux qui se conforment au monde, de peur de perdre la foule. Mais celui qui vise la croissance véritable des fils et filles du Royaume se moque de perdre une foule qui se conforment au monde et qui veut ramener le monde à l'église.

Le diable sachant cela, aujourd'hui, la plupart des païens et faux frères sont des respo ayant beaucoup d'argent et des moyens. Ils le mettent au service de l'œuvre, mais à certaines conditions : **changer le message, tolérer certains comportements, écarter le plus possible les personnes spirituelles, confier des tâches aux personnes qui acceptent d'adhérer à leur mouvement**, etc. à l'époque de Paul, les responsables étaient choisi d'après un certain nombre de critère spirituel et moral ; mais, aujourd'hui, dans la majorité de cas, le choix se fait à partir de nombre des biens et richesses que la personne possède.

Nous savons que l'œuvre de Dieu évolue avec le finance, les moyens et tout ce que vous voulez ; mais quand il s'agit de placer des personnes dans des postes spirituelles, il faut mettre des personnes spirituelles. *Ceux qui voudront soutenir l'œuvre, ils ne sont pas obligés d'avoir forcement un poste à l'église pour le faire.*

Les femmes qui soutenaient le ministère du Seigneur n'étaient même pas apôtres, elles n'ont pas cherché à devenir des apôtres ; Tabitha soutenait les orphelins et les veuves, en aucun jour elle a voulu une place d'honneur au sein de l'église ; Joseph d'Arimathée, n'a pas cherché à devenir bishop ou trishop parce qu'il est celui qui a offert un tombeau au Seigneur Jésus…

Questions : « Pourquoi fais-tu ce que tu fais à l'église ? Pourquoi prends-tu des engagements énormes à l'église ? Qu'est-ce qui te motive pour contribuer à l'avancement de l'œuvre de Dieu ? » *J'aimerai juste te rappeler que ce que tu fais, rassure-toi que l'objectif soit de faire avancer l'œuvre, et que tes motivations soient celles d'un fils de Dieu qui veut voir le Royaume se rependre.* **Dans le cas contraire, je t'informe que tu n'auras aucune récompense de la part de Dieu, parce que tu l'as déjà : les**

acclamations et l'admiration des hommes pour qui tu fais ces choses ; car tu ne le fais pas pour Dieu.

Lorsque l'image de l'église, de la communauté, de l'homme de Dieu ou des cultes devient plus importante ; lorsque le leader privilégie l'expansion numérique que l'expansion de la connaissance de Dieu dans la vie des chrétiens ; lorsque le leader base ses choix premiers pour établir les respo à l'église sur la quantité ou l'apport des biens qu'ils peuvent mettre en jeu ; lorsque la visibilité numérique de l'église devient la priorité d'une église au lieu de poser les fondements, cet ensemble d'évènements engendre ce que j'appelle « **L'ÉGLISE FACE À L'OUBLI DE L'ESSENTIEL** ».

L'Église ne doit jamais oublier le pourquoi de son existence, le pourquoi Elle est encore sur la terre, le pourquoi des ministères, etc. quand l'Église n'est plus en mesure d'insister sur ces choses, alors elle perdra son identité. Voilà pourquoi nous allons parler de l'Église face à l'oubli de l'essentiel à cause des réseaux.

CHAPITRE II : QUAND L'IMAGE REMPLACE LA MISSION

Prenons un exemple simple que nous pourront tous comprendre. Imaginons une mère qui a enfanté il y a à peine 3 mois, et elle se décide de recommencer avec le travail ; car dit-elle : « Mon travail est très important, car ça ramène l'argent à la maison et permettra que mon bébé puisse avoir une belle et bonne vie. »

Ça semble logique n'est-ce pas ? Maintenant, imaginons qu'une baby-sitter s'occupe de l'enfant, que l'enfant grandisse sans le contact permanent de sa mère biologique, qu'est-ce qui va arriver ? Est-ce que cette mère qui veut donner une meilleure vie à son enfant aura-t-elle des bonnes relations avec son enfants ? Sera-t-elle proche de l'enfant ? Pendant qu'elle travaille sur l'image de sa famille, de son enfant, etc. elle a perdu de vue l'essentiel : **le lien mère-enfant** (sans toute fois banaliser le

fait de vouloir donner une vie meilleure à ses enfants. C'est un exemple illustrative).

C'est ainsi que sont certaines églises actuellement. Elles font tout pour donner une bonne image à ceux qui doivent venir au point où elles oublient de prendre soin de ceux qui sont déjà là, non seulement cela, mais aussi, elles oublient la mission première : **paitre les âmes**.

L'idée centrale de ce chapitre est de montrer comment une Église préoccupée par son apparence peut progressivement reléguer au second plan sa mission fondamentale qui est **d'annoncer l'Évangile, former des disciples, prendre soin des âmes et manifester le caractère de Christ**.

2.1. Les priorités de l'Église à l'épreuve des réseaux sociaux

Il est connu que la chose qui devient notre priorité passe en premier lieu par rapport aux autres. Quand nous avons une priorité, les restes de choses deviennent secondaire : raison pour laquelle, l'Église doit bien définir ses priorités pendant cette ère des réseaux sociaux.

2.1.1. De la formation des disciples à la production de contenus

L'ordre du Seigneur n'a jamais été de produire des contenus, mais de faire des nations les disciples. Lorsqu'un ministre oublie cet ordre, il passera son temps à chercher quoi prêcher pour être suivi, au lieu de prioriser les messages qui formeront Christ dans les cœurs et les vies. Lorsqu'un ministre ne veille pas sur les messages qu'il prêche, le nombre de spectateurs peut finir par prendre plus d'importance que la transformation véritable des personnes.

Un ministre doit toujours avoir en tête que sa mission première doit être basée sur la bergerie où il est établi avant de viser le reste du corps de Christ. Le corps de Christ est vaste, et chaque ministre reçoit un message particulier qui contribue à la croissance de tout le corps ; mais il ne faut pas oublier que ceux sur qui le Seigneur vous a établi doivent être formé le mieux avant que vous visiez les restes.

Le Seigneur sait pourquoi Il amène chacun de nous dans telle ou telle autre église locale. Il dit : « Je vous donnerai un berger selon mon cœur » ; certes, ce passage parlait directement de Christ qui est le Grand Pasteur qui paît tous les âmes, mais aussi, ce verset s'applique d'une manière individuelle à chacun de nous ; car le Seigneur qui est le Bon Berger sait où nous pouvons trouver le vert pâturage pour notre croissance, conformément à la mission qu'Il nous a donné.

Lorsque la bergerie dans laquelle nous sommes, le leader change le message à cause des followers, pour être aimé et pour l'image, alors, il s'écarte de la mission et ne permettra plus aux brebis sous lui de croître selon le plan parfait de Dieu.

On ne peut pas laisser de côté la formation des disciples pour s'adonner à la production des contenus. La mission première est de former d'abord ce qui sont là en présentiel, avant de viser le numérique. L'élargissement de la portée du ministère ne doit pas se faire au détriment de la responsabilité envers les personnes que Dieu a confiées à un responsable.

Laisser pour compte ceux qui sont présent pour s'occuper d'un nombre fictif sur les réseaux est une grave erreur ; parce que sur les réseaux comme je l'ai déjà dit, plusieurs sont des païens qui ne cherchent qu'analyser pour trouver des

erreurs, des incohérences, des sujets de buzz, des contenus qui feront qu'ils puissent augmenter leur nombre d'abonnés et de followers.

Questions : « Quand tu prêche cher ministre de Dieu, tes propos pendant la prédication ont-ils pour mission de communiquer la vérité et la lumière ? Tes propos sont-ils orienté pour informer le peuple de Dieu ou pour condamner les autres ou les juger ? Tes propos sont-ils des statuts visé ou bien ils ont la mission de faire tomber les forteresses et les faux raisonnements dans la vie des captifs ? »

J'ai vu plusieurs grands serviteurs de Dieu dire une chose et son contraire plus tard. Ma question est : **« Si un païen tombe sur ces genres de vidéos et le met côte-à-côte, diras-tu qu'il te combat ? »** il est important quand on est appelé à enseigner de faire attention à ce

que nous disons du haut de la chair ou sur les réseaux. Quand on prêche avec nos émotions, nos sentiments, nos rancunes, etc. tôt ou tard, cela peut nous rattraper ; **voilà pourquoi, il faut prêcher la parole pour édifier, corriger, reprendre, informer, consoler, exhorter**, etc.

Certains ministres se cachent derrière : « Il faut défendre la vérité » depuis quand on défend en voulant blesser ou humilier ? c'est possible de défendre la vérité sans s'attaquer à une personne. Souvent, les hommes de Dieu croient que les fidèles ne remarquent rien, non ! Quand un homme de Dieu s'attaque à une personne, ceux qui sont mature savent que c'est une attaque, mais les immatures sont contents parce qu'ils pensent que leur leader défend la vérité… je ne peux pas m'établir comme étant le juge ou prétendre connaitre les intentions de chaque homme de Dieu qui parle ainsi, mais j'aimerai juste que chacun s'examine et soit

honnête devant le Dieu qui l'a appelé et fasse attention à ce qu'il dit quand il parle.

2.1.2. De la communion fraternelle à l'exposition publique

Aujourd'hui plusieurs chrétiens ne comprennent pas pleinement ce qu'est la communion fraternelle. Plusieurs pensent que la communion fraternelle est le fait de se réunir, de partager la nourriture, de rigoler et de s'amuser avec les frères et sœurs. Bon, c'est normal, c'est ainsi que cela leur a été enseigné pour la plupart.

Lorsque nous lisons la Bible, nous comprenons que la communion fraternelle n'est pas d'abord ce qui se fait physiquement, mais plutôt la disposition intérieure et spirituelle dans laquelle les relations sont vécues. On ne peut pas être en conflit avec les frères et sœurs et partager un moment de partage en mangeant pour dire ensuite que c'était un moment de communion fraternelle, c'est illogique !

Comment parler de communion là où il y a une division ? Comment parler de communion là où il y a inimitié ? Comment dire qu'il y a eu un moment de communion alors que tu sais que tu souhaite le mal à une sœur ou à un frère ?

Questions : **« Es-tu sûr que tu partages de moments de communion ? As-tu déjà véritablement vécu la communion fraternelle ? »** ce n'est pas avec tous les chrétiens qu'on peut partager un moment de communion fraternelle. Ça vaut ce que ça vaut, mais c'est la vérité. On ne peut pas changer la vérité pour plaire. Là où il n'existe pas d'unité de pensée et de disposition, un même esprit, (**Philippiens 2 :2**) on ne peut pas parler de communion fraternelle, peut-être d'un bon moment entre frères et sœurs, mais il est difficile de parler d'une véritable communion

fraternelle (sans toute fois confondre l'unité et l'unification).

C'est un danger de transformer les cultes, les témoignages et les activités de l'Église en occasions de communication, en oubliant parfois les besoins réels des membres. Je sais que sur certains points plusieurs ne seront pas d'accord avec moi, mais ce n'est pas grave. J'ai trop vu de mes yeux et entendu de mes oreilles pour rendre ce témoignage. Dans les églises, plusieurs personnes sont frustrées lorsqu'elles se sentent laisser pour compte.

Lorsqu'on organise des appels aux contributions financières dans les églises ; certaines personnes sont frustrés, tandis que les uns se sentent laisser pour compte. Plusieurs fois, j'ai échangé avec certaines personnes qui m'ont confié qu'elles ne venaient plus à l'église parce qu'on leur a prêché que quand on aime Dieu, on donne l'offrande, donc,

elles se sentent parfois indigne de venir dans la présence de Dieu parce qu'elles manquent l'offrande.

D'autres m'ont dit : « Pourquoi faire l'appel en donnant d'abord à ceux qui prennent de gros engagements pour finir par ce qui prennent des petits ? » je vois un ministre de Dieu dire : « C'est pour connaitre ce qu'on aura afin de s'organiser. » Je ne refuse pas !

Mais, il est possible de dire : « Nous allons prendre des engagements, en commençant par tel montant jusqu'à tel autre montant, mais tu peux donner selon que le Seigneur te met dans le cœur. » et chacun pourra le faire.

Ça peut sembler charnel ou immature, mais j'estime qu'il est mieux de faire ça que de faire naitre dans les cœurs des sentiments d'être laissé pour compte, de culpabiliser parce qu'ils manquent, etc. et plusieurs fuient les églises à cause de ça.

Un jour, un frère m'a dit : « Je n'aime pas passer prendre les enveloppes, je donne au bureau. » et quand je lui ai demandé pourquoi ? il m'a dit : « Ce n'est pas utile qu'on fasse des appels par tranche, c'était comme si on veut évaluer les personnes qui ont et qui n'ont pas. »

Ce système fait parfois que certaines personnes qui jouent l'apparence prennent des engagements qu'elles n'honorent jamais. D'autres m'ont dit : « Quand on dit : « quand tu aimes ton église, tu contribue » ou bien, si tu es fils ou fils de la maison, c'est anormal que tu ne participe pas… » alors, ces personnes vont prendre juste pour les regards des autres, mais elles savent au fond d'elles, qu'elles ne vont pas remettre. Voyez le danger que certains ministres font courir à leurs brebis ! Il est important de ne jamais oublier que nos paroles peuvent blesser, édifier, consoler, mettre à terre, etc. il ne faut pas devenir une occasion de chute pour les autres à cause de tes paroles ;

même si c'est pour faire avancer l'œuvre de Dieu. **Fais l'appel, et le reste, le Seigneur s'en chargera !**

2.2. Les conséquences spirituelles d'une Église dominée par son image

La plupart d'entre nous savent que notre Seigneur et Dieu ne partage pas sa gloire, ni avec le monde, ni avec d'autres divinités, ni avec un homme qui cherche sa propre gloire. La gloire de Dieu est accessible à ceux qui cherchent que le monde connaisse et vive la gloire de Dieu ; car Dieu n'a pas peur de partager Sa gloire si cela Lui permet d'être vu là où l'homme s'efface, raison pour laquelle Il a glorifié Jean Baptiste en disant qu'il est le plus grand de tous ceux qui sont nés des femmes, alors que Jean n'a fait aucun miracle comme Moïse ou Elie. Jean Baptiste a dit une chose importante : « Il faut qu'Il croisse et que moi, je diminue. » Lorsque l'image de l'église

commence à passer avant le bien-être des brebis, avant leur croissance et formation, il y a toujours des dangers.

2.2.1. **La négligence de la vie spirituelle intérieure**

Le grand danger vient lorsque la préparation des publications et la recherche de visibilité prennent le temps qui devrait être consacré à la prière, à la méditation biblique et à la communion avec Dieu.

L'une des choses que nous remarquons actuellement est le fait que tout le monde veut forcement encourager, enseigner, exhorter, etc. ce qui n'est pas une mauvaise chose, mais combien prennent le temps d'être inspiré avant de faire des postes ? Il est possible de tronquer sa vie spirituelle avec le nombre de vue sur les réseaux ; c'est possible de négliger sa santé spirituelle pour des followers…

Plusieurs personnes aujourd'hui suivent des contenus des personnes qui ne sont pas chrétiennes, mais qui savent que les chrétiens aiment des choses bibliques sans qu'eux-mêmes ne lisent la Bible, alors ces personnes génèrent des contenus bibliques avec de l'IA pour avoir plusieurs abonnés chrétiens qui alimentent leur pages, chaines et autres pour se faire de l'argent.

Il n'y a pas une ère où les païens s'amusent avec les chrétiens comme cette ère de l'IA. Savez-vous qu'aujourd'hui, lorsqu'un païen veut vendre ou mettre en avant une chose, il génère des contenus chrétiens ? Même lorsqu'un artiste païen veut que les chrétiens commencent à suivre son parcours, il fait semblant d'apparaitre avec les hommes de Dieu, ou bien il fait une vidéo où il chante le refrain d'une chanson chrétienne ? Et les chrétiens commencent à nourrir un espoir concernant la personne… Les chrétiens à l'ère

de l'IA sont tellement manipulable que même le diable rit lorsqu'ils le regardent. Pourquoi ? Parce qu'aujourd'hui, nous avons plus des chrétiens que des disciples de Christ.

Je sais que ça parait ambigüe pour certains, mais je vous le dis : **« Être chrétien ne veut pas forcement dire que nous sommes disciples de Christ. »** peut-être qu'à l'avenir, nous aurons également à écrire sur le sujet, mais les deux sont choses différentes.

Il est plus facile de berner un chrétien qu'un disciple de Christ concernant les choses spirituelles. Un chrétien est facilement influençable, mais un disciple ne l'est pas. Un chrétien croit tout facilement, mais un disciple examine ; un chrétien dit oui à tout sans poser des questions, un disciple cherche à comprendre avant d'agir… car, chercher à comprendre avant d'agir n'est pas un manque de foi ; mais une obéissance à la parole de Dieu.

Négliger sa vie spirituelle au profit des réseaux sociaux est une grave erreur qu'il ne faut jamais commettre. Si tu mesure l'ampleur de ta spiritualité par rapport au nombre des followers, de « J'aime », de commentaire et autres, tu es plus charnel qu'un païen.

2.2.2. La transformation du ministère en instrument de réputation personnelle

Lorsque le but d'un ministre de Dieu n'est plus vraiment de conduire des âmes à Christ mais d'être suivi, admiré, félicité et pris comme modèle d'un bon gestionnaire des églises ; alors, il doit revoir ses motivations.

Dans les années passées, l'homme de Dieu l'Evangéliste Jacques Amessan avait ouvert sa page Facebook, il avait beaucoup, vraiment beaucoup de followers, ses vidéos étaient repartagées des milliers de fois en quelques minutes, ses lives avaient plus de sept milles

personnes, etc. mais après un temps, il avait renoncé à cette page. Il n'avait pas d'abord donner des explications ; mais après un temps, alors qu'il était désormais sur TikTok, c'est là qu'il avait expliqué comment le Seigneur lui avait dit que plusieurs chrétiens ne lisaient plus leur Bible, ne méditaient plus, ils attendaient qu'il fasse des postes, publie une vidéo, et autres. C'était la raison de la fermeture de sa page.

Honnêtement, combien d'hommes de Dieu auraient obéi à cet ordre de Dieu ? Combien auraient fermé immédiatement la page ? J'en parle parce que j'ai connu l'homme de Dieu sur les réseaux depuis 2023 personnellement, avec des extraits des services prophétiques, des paroles de connaissance et enseignements. Et depuis, je suivais régulièrement son évolution, et d'ailleurs, je le fais toujours.

En moins de 10 minutes parfois, ses publications atteignaient de centaines de vues, de partage et de commentaire ; en moins d'une heure, cela arrivait à des milliers… mais il n'a pas cherché à transformer son ministère en un instrument de réputation personnelle. Il n'a pas cherché de faire de son ministère un moyen par lequel il allait être reconnu ou recherché.

Un ministre de Dieu doit savoir que le ministère a pour objectif de perfectionner les saints, d'aider les chrétiens à atteindre la stature parfaite de Christ, d'être des hommes faits, à l'image de Christ, capable d'atteindre l'unité de la foi (**Ephésiens 4 :11-15**).

Le ministère n'est pas là premièrement pour glorifier ou rendre l'homme visible devant le monde, non, les ministères sont donnés pour faire connaitre au monde le Christ, pour ramener les hommes vers Christ, pour

contribuer au perfectionnement de ceux qui sont sauvés, de leur préparer à la venue de l'Epoux et à imposer le règne de Dieu. C'est après tout ceci, que si le Seigneur veut que l'homme porteur du ministère soit connu et suivi dans le monde entier, Il le fera souverainement. Car, laissez-moi vous dire que ce n'est pas parce qu'un homme de Dieu est très suivi sur les réseaux, qu'il fait des croisades et sauves des âmes, qu'il est plus important ou plus oint que ceux qui ne sont pas aussi connu sur les réseaux que lui. Les hommes ont leur critères de base pour déterminer qui sont les plus grands hommes de Dieu et qui ne les sont pas ; mais sachez ceci : *« Aucun humain détient le thermomètre pour jauger ou juger qui est plus grand que l'autre dans l'œuvre de Dieu. »* Seul le Saint Esprit connait cette réalité, car Il est Celui qui donne ses manifestations à chacun pour l'utilité commune ; c'est-à-dire, **la grandeur d'un**

enfant de Dieu dans le Royaume dépend de son utilité dans l'œuvre que le Seigneur lui a confié. Arrêtons d'utiliser le ministère pour se donner une valeur que le Seigneur ne nous a pas donné ; arrêtons d'utiliser le ministère pour être vu et admiré des hommes premièrement ; mais exerçons le ministère pour que le Nom de Jésus Christ soit élevé, vu, considéré et que les âmes soient sauvé. Le reste, c'est l'affaire de Jésus Christ.

2.2.3. L'affaiblissement du discernement et de la fidélité à la vérité

L'un des plus grand dangers lorsqu'on cherche à tout prix à donner une bonne image de l'église ou de l'homme de Dieu sur les réseaux, il peut arriver une chose grave : **« La tentation d'adapter les prédications aux attentes du public, aux tendances numériques ou aux réactions des internautes, même lorsque cela compromet la fidélité au message biblique. »**

Dans **2 Timothée 2 :2**, l'apôtre Paul dit une choses très importante à Timothée son fils, lorsqu'il dit : « **Tu as suivi mon enseignement, il a été confirmé par les attestations de nombreux témoins ; ce que tu as ainsi appris, transmets-le à des hommes fidèles et dignes de confiance qui soient capables à leur tour d'en instruire d'autres.** » Ce verset ne peut pas être respecté si notre envie d'améliorer notre image sur les réseaux prend la première place.

Rappelez-vous que les réseaux fonctionnent avec les algorithmes ; c'est-à-dire, plus tes vidéos vont ressembler à celles qui sont les plus demandées, plus tes vidéos seront proposées ; dans le cas contraire, cela restera dans la limite du normale (et je ne parle même pas encore des réalités spirituelles liées aux réseaux).

Soit, tu adapte ton message pour être suivi, soit tu reste fidèle et tu comptes sur le Seigneur

pour donner de l'ampleur à Sa parole et Son message. Plusieurs ministres aujourd'hui achètent des vues comme font les païens pour booster leur carrière.

Lorsque le message de la Croix n'est plus attirant, lorsque l'onction ne suffit plus, il faut essayer les stratégies du monde pour attirer les gens à l'église, c'est ce que disent certains ministres. Leur but n'est même plus de chercher l'onction, de préparer des messages inspirés par l'Esprit pour toucher les cœurs, et au lieu de chercher à ce que les âmes soient sauvées, plusieurs ministres aujourd'hui cherchent à ce que les gens viennent à l'église. Les gens peuvent venir à l'église sans que les âmes ne soient converties ou sauvées.

Le Saint Esprit n'ajoutait pas à l'église ceux qui entraient parmi les apôtres ; non ! Le Saint Esprit ajoutait à l'église ceux qui étaient sauvés (**Actes 2 :47**).

C’est possible d’avoir des adhérents, des participants, des personnes régulières à l’église sans avoir des âmes converties et sauvées.

Alors, que faire ? Nous avons exposé les différentes réalités de l’Église et les réseaux sociaux, nous avons vu comment il est possible qu’une église oublie son identité et son message à cause de la recherche de la visibilité sur les réseaux sociaux. Maintenant que doit être notre attitude face à tout ceci ?

2.3. **Restaurer l'essentiel : utiliser les réseaux sociaux sans perdre la mission de l'Église**

Il est clair qu’aujourd’hui les réseaux sociaux sont indispensables pour la communication, l’exposition et autres, notamment pour les ministères, les églises et les communautés. Alors, comment faire pour exploser, influencer, impacter et imposer le règne de Christ avec les réseaux sociaux sans perdre l’identité et le message de Christ ?

2.3.1. **Replacer Christ au centre de toute communication**

Comment replacer Christ au centre de toute communication ? C'est simple, il suffit de faire des réseaux sociaux des instruments qui conduisent les personnes vers Jésus-Christ, plutôt que vers la gloire d'une institution ou d'un individu. Il faut comprendre que Christ reste et restera toujours au centre de tout, c'est la gloire de Christ et Il ne la partage pas.

Le problème qu'avait eu les chrétiens de la Galatie, c'est ça. Ils avaient commencé avec l'Esprit, c'est-à-dire dans la vérité de la parole ; mais à cause d'une influence extérieure des juifs, ces derniers allaient succomber au judaïsme. L'apôtre Paul leur rappelle comment est-ce que lui-même avait dépeint Christ devant eux, c'est-à-dire Il avait mis Christ au centre de tout avant son départ ; mais hélas, après lui, certaines personnes ont cherché à influencer les chrétiens de la Galatie.

Aujourd'hui, cette influence est beaucoup plus rependu sur les réseaux, car tout le monde peut enseigner ce qu'il veut, et comme les réseaux ne peuvent pas reconnaitre des fausses et des vraies informations, ils ne peuvent pas bloquer les contenus qui transportent des faussetés. C'est ainsi que plusieurs qui avaient commencé avec l'Esprit, c'est-à-dire dans la vérité de la parole se détournent peu à peu de la véritable foi.

Dernièrement, j'ai vu un poste sur Facebook, d'une personne connu comme étant un homme de Dieu au Congo RD, et ce dernier dit que la masturbation n'est pas un péché, c'est un moyen de pouvoir soulager son corps et de l'entretenir. Voyez combien le diable joue avec les gens !

Lorsque la Bible parle de l'impudicité, cela n'est pas seulement dans le cadre où tu couches avec une prostituée, mais lorsque tu te donne

du plaisir en usant de tes propres membres comme une substitution d'une personne ou prostituée.

Ce genre des personnes se rapprochent des personnes que la Bible appelle des faux frères, ceux qui s'introduisent pour égarer parce qu'ils sont eux-mêmes déjà égarés, et ils ne veulent pas aller en enfer seuls. Leur sort ? Qu'ils soient considérés comme des païens nous disent les Ecritures (**Matthieu 18 :17 ; 2 Timothée 3 :1-7 ; Galates 2 :4 ; 1 Timothée 6 :10 ; 2 Timothée 3 :13 ; 2 Pierre 2 :15,** etc.).

Jean Baptiste était dans le désert, sans réseaux sociaux, juste prêchant Celui qui devait venir, il rendait simplement témoignage de Celui qui sauve les hommes de leurs péchés, il prêchait aux hommes la repentance ; mais plusieurs quittaient la ville pour aller l'écoutait ;

pourquoi ? Le centre de son message était Christ, Celui qui change la vie des hommes.

Lorsque le Christ est au centre des messages, on n'aura pas besoin de fournir trop d'effort pour attirer, car d'ailleurs, **ce n'est pas nous qui attirons les âmes**. *Voilà pourquoi nous pouvons avoir des stratégies mais rien ne marche* ; parce que c'est le Père Lui-même qui attire. Comment le fait-Il ? C'est Lui Seul qui en a le secret (**Jean 6 :44**).

2.3.2. Mesurer le fruit spirituel au-delà des statistiques numériques

Croire que les statistiques numériques déterminent le fruit spirituel que nous portons est une grave erreur. Le fruit spirituel ne se mesure pas au nombre des followers ou de j'aime ou encore de partage…non ! Le fruit spirituel est mesuré par le nombre de vie changée, au nombre d'âmes convertie, au nombre des vices et chaînes brisées dans la vie de ceux qui nous suivent.

Autrement dit, avoir une grande audience des pécheurs qui n'évoluent pas n'est rien comparé à avoir une petite communauté incognito où nous pouvons trouver des vrais disciples de Christ. Pourquoi les églises ont-elles beaucoup de problèmes aujourd'hui qui sont liés particulièrement au caractère ? C'est parce que nous avons plus d'adhérents, des participants et des suiveurs que des disciples de Christ. On mesure la capacité de porter des fruits lorsque ceux que nous engendrons ont l'image de Christ et non parce que notre église est rempli.

Chers ministres de Dieu, dépassez le stade d'évaluer votre capacité à porter le fruit en vous focalisant sur les statistiques numériques, mais concentrez-vous plutôt sur le nombre des personnes dans votre église qui peuvent représenter valablement Christ devant le monde. **Faire des nations les disciples est plus important que d'avoir beaucoup de**

followers qui ne seront peut être jamais des disciples, mais juste des suiveurs.

2.3.3. **Développer une présence numérique fidèle à l'Évangile**

Si Paul était a notre époque, je suis sûr qu'il allait prêcher les mêmes choses que nous retrouvons dans ses épîtres et ses lettres pastorales ; car le but premier de Paul a toujours été de plaire à Dieu et non aux hommes. Ce qui fait que parfois un ministre de Dieu change le message, c'est l'ambition qu'il peut avoir pendant un moment, une période, une saison… l'ambition est bonne lorsque nous travaillons pour l'expansion du Royaume ; mais l'ambition ne doit pas être au-dessus de la mission de communiquer la saine doctrine et de rester fidèle au message que nous avons reçu de Dieu.

L'apôtre parle du fait que depuis le sein de sa mère, le Seigneur l'avait destiné à être celui qui allait ramener à l'obéissance de la foi les païens

(**Galates 1 :15-16** ; **Romains 1 :1-6**). Comment faire pour ne pas se laisser conditionner par les réseaux sociaux en prêchant l'Evangile ? Il faut connaitre son message (sa particularité dans le message à apporter dans sa génération) ; et rester fidèle à sa mission. **L'apôtre Paul savait que sa mission était vers les païens** (**Galates 2 :8**) et il savait quel était son message : **prêcher Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié** (**1 Corinthiens 2 :2**).

Pour tous les ministres de Dieu qui veulent développer une présence numérique, ils doivent juste retourner à leur premier amour ; c'est-à-dire à la mission et au message que le Seigneur leur a demandé de prêcher et d'enseigner, peu importe les pressions, les combats ou les insultes. Le Seigneur qui a rendu le nom d'Abraham grand, fera de même pour Ses serviteurs, et surtout pour Sa parole.

La popularité n'est pas de ce monde, il faut le savoir. Tous ceux qui sont les plus suivis sur les réseaux sans acheter des likes ou des vues, chacun d'eux est accompagné par une entité, et c'est cette entité qui décide quoi dire pour qu'elle-même se charge de l'expansion de sa voix. Oui, tu as bien lu ! Chaque personne qui poste sur les réseaux est un « avatar » qui présente l'entité qui est derrière elle : soit l'Esprit de Dieu, le Patron des esprits ; soit les esprits impures. Et chacun envoie ses avatars pour atteindre un but précis : soit construire des vies, sauver des âmes, consoler, fortifie, transmettre la vie, etc. quand c'est l'Esprit de Dieu. Mais quand ce sont les esprits impures, c'est pour blasphémer, décourager la foi, déboussoler, prôner des antivaleurs, etc.

Jean 10 :10 aujourd'hui se joue principalement sur les réseaux sociaux. Combien de personnes ont détruit leur vie à cause des réseaux ? Combien se sont suicidés ?

Combien se sont fait enlever ou abuser ou encore escroquer au travers des réseaux ? Combien n'ont plus l'estime de soi et meurent sur les tables d'opération parce qu'elles voulaient ressembler à un tel ?

Alors, chers ministres de Dieu, chers enfants de Dieu, chers disciples de Christ, soyons conscients que nous pouvons déformer ou former à partir de nos paroles. Faisons tous attention à ce que nous poursuivons sur les réseaux, de peur d'être une occasion de chute.

CONCLUSION

Au terme de cette réflexion sur l'Église et les réseaux sociaux, une réalité mérite d'être retenue : **les outils numériques ne constituent pas en eux-mêmes une menace pour l'Église**. Ils représentent des moyens de communication considérables, capables de faciliter la diffusion de l'Évangile, de rendre les enseignements bibliques accessibles à un public plus large et de permettre à des personnes éloignées géographiquement d'entendre la Parole de Dieu. Cependant, comme tout instrument placé entre les mains des hommes, **leur utilisation dépend des motivations, des priorités et des valeurs de ceux qui les emploient**.

À travers le premier chapitre, nous avons compris que l'entrée de l'Église dans l'univers numérique a ouvert de nouvelles possibilités, mais a également introduit de nouvelles préoccupations. La recherche de visibilité, la

quête de reconnaissance, la compétition entre les assemblées et le désir de présenter une image toujours plus attractive peuvent progressivement influencer les comportements des responsables et des fidèles. **Ce qui devait initialement servir à rendre l'Évangile accessible risque alors de devenir un moyen de construire une réputation, de rechercher l'approbation humaine et de satisfaire les exigences d'un public numérique**.

Nous avons également compris que l'apparence de la piété ne garantit pas nécessairement la profondeur de la vie spirituelle. Une assemblée peut disposer d'une excellente organisation, d'un équipement audiovisuel performant, de milliers d'abonnés et d'une communication remarquable sans que ces éléments témoignent automatiquement de la maturité spirituelle de ses membres. De même, une personne peut exposer régulièrement sa vie chrétienne sans nécessairement vivre dans l'intimité ce qu'elle

présente publiquement. Il devient donc indispensable de distinguer ce qui est montré de ce qui est réellement vécu devant Dieu.

Dans le deuxième chapitre, nous avons examiné les conséquences d'une Église qui laisse progressivement son image prendre la place de sa mission. *Nous avons notamment relevé les risques liés à la négligence de la formation des disciples, à l'affaiblissement de la communion fraternelle, à la détérioration de la vie spirituelle intérieure et à la transformation du ministère en instrument de réputation personnelle*. **Ces dérives nous rappellent qu'une Église ne peut pas sacrifier les personnes qui lui sont confiées pour satisfaire les exigences de sa communication**. Les brebis ne doivent jamais devenir de simples figurantes dans la présentation publique d'une assemblée.

La véritable responsabilité d'un berger ne consiste pas uniquement à faire connaître son ministère, mais aussi à prendre soin de ceux que le Seigneur lui a confiés. Il ne suffit pas de remplir une salle, de multiplier les publications ou d'augmenter le nombre de personnes qui suivent une page. Il faut également veiller à la formation, à l'affermissement et à la croissance spirituelle des croyants. **La mission confiée à l'Église demeure celle de faire des disciples, de proclamer l'Évangile et de manifester le caractère de Jésus-Christ**.

Cela ne signifie pas que l'Église doit renoncer à l'excellence technique, à une bonne organisation ou à une présence numérique ambitieuse. Bien au contraire, elle peut apprendre à utiliser les outils de son époque avec intelligence, responsabilité et discernement. Elle peut filmer ses cultes, diffuser ses enseignements, présenter ses activités et atteindre des milliers de personnes

sans transformer sa mission en spectacle. Elle peut rechercher une communication de qualité sans faire de la qualité de son image le fondement de son identité.

La véritable question n'est donc pas de savoir si l'Église doit être présente sur les réseaux sociaux, mais plutôt de **déterminer si elle demeure maîtresse de ses priorités ou si elle commence à se laisser gouverner par les exigences de ces plateformes**. *Lorsque les algorithmes déterminent les messages à transmettre, lorsque les réactions des internautes influencent les vérités à enseigner et lorsque le nombre d'abonnés devient un indicateur de réussite spirituelle, il devient nécessaire de réexaminer profondément les motivations et les pratiques.*

Le Seigneur Jésus-Christ doit demeurer le centre de toute activité ecclésiastique. La communication chrétienne n'a pas pour

objectif premier de rendre un homme célèbre, de construire une institution populaire ou de satisfaire les attentes du public, mais de faire connaître Celui qui est la tête de l'Église. Comme nous le rappelle **Jean 3:30 : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. »** Cette parole doit également inspirer notre manière d'utiliser les réseaux sociaux : **moins de recherche de notre propre gloire et davantage de volonté de faire connaître Christ.**

Aux responsables et aux ministres de Dieu, cette réflexion adresse un appel particulier **: ne sacrifiez pas la croissance des brebis pour la beauté de votre image. Ne laissez pas les attentes du public déterminer le contenu de vos enseignements. Ne négligez pas la prière, la formation et l'accompagnement des âmes pour consacrer toutes vos ressources à la communication**. **Que votre présence numérique soit un prolongement**

de votre mission et non un remplacement de vos responsabilités spirituelles.

Aux chrétiens, elle rappelle également une responsabilité individuelle : **ne confondez pas ce que vous voyez avec ce qui est véritablement vécu. Apprenez à examiner les enseignements, à exercer votre discernement et à ne pas mesurer la valeur spirituelle d'un serviteur de Dieu à son nombre d'abonnés, à ses vues ou à sa popularité. Que votre foi repose sur Jésus-Christ et sur la vérité de sa Parole, plutôt que sur les tendances et les opinions qui circulent sur Internet**.

Enfin, à tous ceux qui utilisent les réseaux sociaux pour annoncer l'Évangile, retenons ceci: **« nous pouvons être visibles sans être orgueilleux, influents sans rechercher l'admiration, excellents sans devenir**

prisonniers de l'apparence et populaires sans faire de la popularité notre objectif. »

L'Église n'a pas été établie pour devenir une marque parmi les nombreuses institutions qui cherchent à attirer l'attention du monde. Elle a été appelée à être le corps de Christ, à porter son témoignage et à manifester sa lumière au milieu des hommes.

En définitive, le plus grand succès de l'Église à l'ère des réseaux sociaux ne sera pas le nombre de personnes qui la regardent, mais la fidélité avec laquelle elle accomplit la mission que son Seigneur lui a confiée. Car il vaut mieux être fidèle à Dieu sans être applaudi par les hommes que d'être applaudi par le monde tout en s'éloignant progressivement de Celui que l'on prétend servir.

Que les réseaux sociaux soient donc au service de l'Évangile, que nos publications conduisent les hommes vers Christ et que notre présence numérique ne nous fasse jamais oublier notre véritable identité et notre mission.

A PROPOS DE L'AUTEUR

L'auteur de ce livre se nomme **Kimbangu Ntoya Matina Japht**, un chrétien, un enfant de Dieu né de nouveau ; baptisé d'eau et d'Esprit, œuvrant à l'église la Compassion extension de Lubumbashi qui est dirigée par le **Révérend Pasteur Gédéon Mulumba** qui est fils spirituel de l'apôtre **Marcello Jérémie Tunasi**, le leader de la communauté CREFM et responsable des église la Compassion.

Japht est né d'une famille de 5 enfants, il a rencontré le Seigneur Jésus à l'âge de 18 ans en fin décembre 2020 au sein de l'église la Compassion extension de Lubumbashi lors d'une prédication du pasteur Gédéon Mulumba sur « Fuyez l'impudicité. » Jadis, esclave de la pornographie, de l'orgueil parfois du vol, aujourd'hui enfant de Dieu confirmé par l'Esprit de Dieu, opérant dans la révélation de la Parole, écrivain, diplômé en géologie et auteur de plusieurs autres livres (que vous pouvez facilement télécharger gratuitement sur lireenligne.net : Japht Kimbangu).